

Traubenberg N.R., Boizou M-F, (1984), Le Rorschach en clinique infantile, Dunod, Paris.

- Tichey C, (2012), Le Rorschach en clinique de la dépression adulte. Dunod Paris.

## **Bibliographie**

- Anzieu D., Chabert C., (1983), Les méthodes projectives, PUF, Paris
- Benhalla N., (2013), Expressions et caractéristiques de la névrose en Algérie, L'Hamattan, Paris.
- Benkhelifa M., Si Moussi A., (2008) Psychopathologie psychanalytique et projective OPU, Alger.
- Bergeret J., Wilfred Reid., (2013). Narcissismes et états limites. Dunod, Paris
- Chabert C., (1987), La psychopathologie à l'épreuve du Rorschach. Dunod, Paris
- Chabert C., (1997), Le Rorschach en clinique adulte, interprétation psychanalytique. Dunod, Paris, 2ème éd.
- Chabert C., (1998), Psychanalyse et méthodes projectives, Dunod, Paris.
- Chabert C., Azoulay. C., (2011), 12 études en clinique projective. Dunod, Paris.
- Chabert C., (2012), La psychopathologie à l'épreuve du Rorschach, Dunod, Paris.
- Chabert C., (2013), Narcissisme et dépression. Dunod. Paris
- Loosli-usteri M., (1969), Manuel pratique du Test de Rorschach, Hermann, Genève.
- Minkowska F., (1984), Le Rorschach, A la recherche des formes, L'Harmattan, Paris.
- Si Moussi A. et all, (2000), Névrose et psychothérapie d'inspiration psychanalytique. In actes des troisièmes journées nationales de psychologie, 25, 26,27 Mai 1998, Dar El Hikma, Alger.

Dans cette perspective, la rareté des réponses humaines, la présence importante des réponses anatomiques montre la faille identificatoire et la fragilité du Moi. Cette fragilité est clairement confirmée également par le nombre important des réponses détails humains (HD). Ces réponses ont été repérées à travers les trois planches. En faisant l'association de ces réponses avec les réponses anatomiques (Anat) et les réponses Sang (sg) nous partons aisément en faveur d'une forte angoisse de castration.

Il est à enregistrer également que la rareté des réponses sexuelles, annonce un certain gel voire une paralysie. Si on rajoute la rareté des réponses humaines, nous pouvons émettre l'hypothèse d'un problème identificatoire mais aussi d'un problème de la fragilité identitaire.

Dans le même ordre d'idée, le grand nombre de réponse anatomique enregistré, rajouté au nombre important de réponse détail animal focalise sur les peaux d'animaux, indique la présence d'une fragilité interne que les patientes veulent à tout prix compenser.

Par ailleurs la présence importante de réponses à symbolisme sexuel et à connotation phallique et castratrice telle que (Tête de scorpion, tête de serpent, etc.) montrent la prégnance du registre phobique avec des mécanismes paralysants.

Nous pouvons rajouter pour conclure que la production des sujets sur les trois planches donne : une forte inhibition voire une angoisse de castration, une fragilité du psychisme et certainement un problème identificatoire. Tout se passe comme si la forte pression sociale a fini par inhiber les possibilités de la gestion ou l'acceptation de la vie sexuelle au sens large du terme. C'est ce qui nous réconforte dans notre démarche et confirme en grande partie notre hypothèse de travail.

-La dimension culturelle est clairement apparue dans cette planche. La peau de mouton, de par sa valeur sacrée (Mouton de l'Aïd), elle véhicule un sentiment de culpabilité et d'interdit. Dans la même perspective, les réponses humaines contiennent également une valeur d'interdit religieux ex : femmes voilées ou personnes voilées). Le symbolisme sexuel là aussi a sa valeur symbolique et culturelle. C'est l'exemple des 'moustaches' que nous avons rencontré à plusieurs reprises.

-La rareté des réponses sexuelles (6/41) sur une planche réputée planche sexuelle, ne passe pas inaperçue. Le moins que l'on puisse dire c'est que le refoulement et l'inhibition sexuelle ont frappé sévèrement la production des sujets.

### **Conclusion**

Compte tenu de la spécificité de l'étude, nous ne pouvons pas dégager les éléments qui peuvent nous donner une synthèse sur le fonctionnement psychique des sujets car nous ne possédons pas toutes les données du psycho-gramme. En revanche, nous avons pu cibler les éléments qui nous permettent d'évaluer la qualité des identifications, la vie pulsionnelle avec ses deux pôles : libidinaux ou agressifs, les principaux mécanismes de défenses utilisés et enfin la qualité de l'angoisse.

Compte tenu de ces éléments, tout en analysant de près les données quantitatives et qualitatives nous avons pu formuler une idée sur la vie psychique des sujets. Comme il a été signalé, le nombre de réponses très limité rajouté à certains refus, dénote la restriction, la prudence voire un excès de refoulement qui frappe l'ensemble de la production. La question qui nous interpelle à ce niveau est la suivante : quel serait le sens de cet excès de refoulement ? En analysant le contenu des réponses, nous nous sommes vite rendu compte que cette restriction est en rapport direct avec la mauvaise intégration, voire un défaut de gestion de la vie sexuelle.

également perçues dans le détail, mais elles ont des formes positives. Il y a des choses à dire concernant les symbolismes dégagés par la planche ex : (le voile des personnes), que nous réserverons dans l'analyse dynamique.

### **Extrait des réponses (PLVI)**

#### **Cas 1, Lynda 32 ans,**

Pl V ou PLVI Après 5''00, « c'est un aigle », après un moment d'hésitation, elle fait un commentaire « Elles se ressemblent toutes ces planches », (GF+A). A la 6ème planche, le temps de latence est plus important, 15''00 : « Ici on dirait comme une peau d'animal, c'est un mouton, sans cette partie »(D.sup) , ( DF+A ban) .Bien que le percept des deux réponses paraisse clair et avec des formes positives , mais l'analyse dynamique atteste que le sujet essaye de se protéger par la 'peau d'animal' contre l'agressivité de 'l'aigle' qui est apparue à la réponse V.

D'ailleurs, les réponses qui viennent après 'la peau', montre l'échec du contrôle. Elles sont exprimées comme suit : réponse 16 : « Une forme de quelque chose qui plane entre l'aigle et la chauve souris » (G F+- A) et la réponse 17 : « C'est une dissection d'un animal », (G F- A). Il est clair que l'effort fourni pour contrôler l'affect n'a pas tenu longtemps.

### **Discussions des résultats PLVI**

Un ensemble de points est à relever en guise de synthèse sur les réponses données à cette planche :

-Le fait que la grande quantité de réponses soit donnée dans le contenu : détail animal (Ad) et particulièrement peau de mouton, ces réponses contiennent deux valeurs. La première est comme une paroi protectrice pour lutter contre la fragilité du Moi, la deuxième contient une sorte d'estompage (laine de mouton) elle favorise une lutte pathologique contre la dépression.

est perçu en petit détail (Dd) et la majorité (6/10) ont une forme négative.

### **3-3- Réponses anatomies (Anat)**

Les réponses anatomiques (Anat) sont de 7/41 (17%). Elles sont toutes perçues en réponses détail (D) et la majorité ont une forme positive. Il est à préciser que les réponses données sont en rapport avec la profondeur anatomique du corps (cerveau, reins), de plus il y a eu trois réponse sur 7, qui sont focalisées sur la colonne vertébrale. Cet intérêt porté sur un organe aussi important, comme la colonne vertébrale, peut avoir un souci particulier recherchant l'équilibre du corps et du psychisme.

### **3-4- Réponses botanique (Bot)**

Les réponses botaniques (Bot) sont du nombre de 6/41 (15%), elles sont toutes perçues dans le grand détail (D), et ont toutes une forme positive. La majorité des contenus sont perçus comme : 'feuilles d'arbres' (4/6). Bien que les réponses soient banales mais la fragilité de la qualité de la réponse n'a pas une grande valeur adaptative.

### **3-5- Réponses sexe (sex)**

Les réponses sexuelles sont au nombre de 6/41(15%). Elles sont toutes perçues dans le grand détail (D) avec des formes positives dans leur majorité. 5 de ces réponses concernent le sexe masculin, et une seule réponse le sexe féminin. La grande restriction des réponses sexuelles est due certainement au grand refoulement qui frappe la production et pourtant la planche est perçue comme planche sexuelle.

### **3-6- Réponses humaines (H) et géographiques (Géo)**

Les réponses humaines (H) et Géographiques (Géo) sont les moins représentées. Elles sont respectivement de 2/41 pour les deux contenus. Pour les premières elles sont perçues dans le grand détail (D) et ont des formes négatives. Pour les deuxièmes, elles sont

Botanique	Feuille d'arbre (3) Un arbre (2) Feuille de vigne (1)	6/41	F+ 4	F- 0	F+- 0	15%
Sexe	Pénis (3) Sexe d'homme (2) Sexe de femme (1)	6 /41	F+ 5	F- 1	F+- 0	15%
Humain	Deux femmes voilées (1) Deux personnes voilées (1)	2/41	F+ 0	F- 2	F+- 0	5%
Géo	Carte géographique (1) Route (1)	2/41	F+ 2	F- 0	F+- 0	5%

**Tableau (5) Distribution des contenus des réponses de la planche VII**

### **Analyse des données**

Nous avons récolté 41 réponses sur cette planche. Elles sont réparties comme suit :

#### **3-1-Réponses, détail animal (Ad)**

Elles occupent le nombre le plus important des réponses. Elles sont au nombre de 19/41 (46%) des réponses. Peau (d'animal indéfini) est la réponse qui est donnée le plus. Elles totalisent 5 réponses sur 10. Les 5 autres réponses contiennent la peau de différents animaux. La majorité de ces derniers sont des animaux sauvages : Lion, ours, tigre. Les autres réponses ont des contenus de petit détail, elles ont toutes un symbolisme sexuel ex : moustache, et têtes. 10/19 ont été données en globalité (G) et les 9 restantes ont été données en détail. La majorité de ces réponses ont une forme positive (F+).

#### **3-2- Réponses animales (A)**

Les réponses à contenu animal (A) viennent en deuxième position avec 10/41 (24%). Elles peuvent être subdivisées en deux types. Celles ayant une petite forme et à corpulence fragile telles que : papillon, insecte ver de terre. D'autres ayant une grande forme plus robuste, exemple : chameau, tigre. Un nombre important de réponses

fonctionnement psychique de la personne dans des situations multiples. « La planche favorise la représentation de soi en référence avec la notion d'identité : unitaire ou confuse, différenciée clairement ou non par rapport à l'environnement » Chabert C., 1998, p. 49).

Le tableau qui suit contient les résultats des réponses des 36 femmes à la planche VI

Contenu des réponses	Qualité	Nombre	F+	F-	F+-	%
<b>Détail Animal</b>	Peau de mouton (5) Peau de Lion (1) Peau d'ours (1) Peau d'animal (1) Peau de tigre (1) Peau de vache (1) Moustache de chat (1) Moustache de loup (1) Moustache de chameau (1) Moustache de Lion (1) Tête de crocodile (1) Tête de scorpion (1) Visage de loup (1) Tête d'animal (1) Tête de serpent (1)	19/41	F+ 13	F- 5	F+- 1	46%
<b>Animaux</b>	Papillon (2) Animal (1) Verre de terre (1) Insecte (1) Chameau (1) Oiseau (1) Tigre (2) Lézard (1)	10/41	F+ 4	F- 6	F+- 0	24%
<b>Anat</b>	Anatomie (1) Des reins (1) Colonne vertébrale (3) Cerveau (1) Poumon (1)	7/41	F+ 4	F- 3	F+- 0	17%

cette blessure. A la réponse 10, localisation D7, elle fait un net mouvement de régression comme pour se réfugier dans la position maman –bébé : « On dirait un panier pour bébé » D F+ Obj . Il est clair que dans le cheminement de sa réponse, la patiente était très mal à l'aise dans cette planche, elle a beau contrôler le percept, mais elle a échoué face à la montée pulsionnelle marquant une forte castration.

Suivant ce cheminement dans sa pensée, tout porte à croire qu'elle ne s'est pas remise de son choc sexuel PL VII, Rép. 11 : « Alors là, un homme c'est un monstre, dont les enfants ont peur. » (G Fclob H). On a l'impression que l'homme monstre la poursuit encore dans le processus de son percept.

### **Discussion des résultats PLIII**

Les points essentiels à retenir pour les réponses données à cette planche peuvent être résumés comme suit :

- La majorité des sujets ont donné le plus grand pourcentage en réponses humaines. Cela indique déjà qu'il ya une certaine représentation identificatoire humaine, mais en analysant de près la qualité des réponses, elles sont peu identifiées, indéfinies et plaquées.
- On a comme l'impression que le stimulus a figé les représentations des sujets. C'est ce qui explique en partie la qualité des réponses qui sont peu variées et assez limitées en nombre.
- Sur le plan représentation affect, et compte tenu de la nature de la réponse, une certaine pauvreté fantasmatique et imaginaire frappe l'ensemble de la production. C'est ce qui nous pousse à dire que le contenu manifeste de la planche qui réactive des positions identitaires et identificatoires a comme figé la pensée d'où le nombre restreint des réponses.

### **3- Analyse des réponses PL VI**

Nous avons accordé un intérêt particulier à cette planche, car elle contient une multitude de représentations qui nous renseigne sur le

n'ont pas une valeur adaptative, elles virent plutôt vers la passivité et l'immobilité.

## **2-6- Réponses détail humain (Hd)**

Les réponses détail humain (Hd), ont été données deux fois seulement 2/66 (3%). Les deux réponses sont : visage et cou, les deux ont été perçues dans les détails (D), la première a une forme positive la deuxième négative.

## **2-7- Réponses sex et réponses détail animal (Ad)**

Les réponses sexuelles (sex) et les réponses détail animal (Ad) sont les moins représentées. Elles sont respectivement de 1/66 (2%) pour les deux contenus. La rareté des réponses sexuelles montre à quel point le refoulement frappe massivement le percept et pourtant le symbolisme sexuel dans cette planche est nettement sollicité.

## **Extraits des réponses (PLIII)**

### **CAS 1 : 29, Siham, 36 ans**

PL III, Rép. 8, Après 15''00 : « Je vois deux femmes noires, on voit même les chaussures ». Elle rajoute à l'enquête : « Elles sont en train de porter quelque chose, c'est peut-être leurs enfants ». (G/D K H ban).

Le sujet paraît à l'aise dans cette planche, il s'est même laissé aller dans un mouvement d'étayage comme pour se reposer des excitations données à la planche précédente. (PLII) (Chien, sang) Mais ce repos ne tient pas longtemps car il est vite perturbé par la réponse donnée à la localisation D3 : « Le rouge, ça évoque le sang » elle rajoute à l'enquête : « ça me fait penser à la circoncision pour les femmes » (D C sang).

La réponse donnée ici contient clairement la marque d'une blessure narcissique profonde. Elle a beau tenter de se maîtriser par une dénégation « femme noires » mais elle a échoué face à la virulence de

## **2-2-Réponses Animaux (A)**

Les réponses animales viennent en seconde position avec 10 /66 (15 %). les animaux donnés sont majoritairement inoffensifs (Papillon, araignée). Une grande partie de ces animaux ont un symbolisme régressif, référence faite à leur vécu dans un milieu marin (canard, poisson, oursin ?). Ici la dimension régressive et orale a certainement son importance. D'un autre côté les réponses sont souvent données avec un percept global et majoritairement avec des formes positives. Il est à relever ici, la dominance de l'effort fourni pour le contrôle formel. Cet effort est utilisé comme une défense contre tout risque de dérapage.

## **2-3- Réponses Anatomiques (Anat)**

Les réponses anatomiques (Anat) viennent en troisième position. Elles sont au nombre de 9/66 (14%). Une variété des contenus des réponses anatomiques caractérise les réponses, nous citons : ovaires, tube digestif, vertèbre, poumons, etc. Aucune prédominance n'est relevée dans ces réponses. Elles sont souvent données dans des détails (D), elles ont, en majorité des formes positives. Rien de particulier ne se dégage de ces réponses, mis à part l'intérêt que portent les sujets au monde intérieur aux dépens de l'extérieur.

## **2-4- Réponses sang (Sg)**

Les réponses sang (Sg), occupent la troisième place. Elles sont au nombre de 6/66 (9%), Le percept est centré sur la tache rouge. Aucune forme ne lui a été accordée. C'est ce qui annonce le jaillissement pulsionnel qui a trouvé rapidement une issue projective.

## **2-5- Réponses objet (Obj)**

Les réponses objet (obj) sont très peu représentées. Elles sont au nombre de 4/66 (6%), elles sont peu variées. Elles se limitent à trois types : nœud, masque et statuette. Même si elles ont été données sous forme de détail (D) positif, il reste que les trois réponses données

Hd	Cou (1) Visage (1)	2/66	F+ 1	F- 1	F+- 0	3%
Sexe	Vagin	1/66	F+ 0	F- 1	F+- 0	2%
Ad	Tête de fourmi	1/66	F+ 0	F- 1	F+- 0	2%

**Tableau (4)**  
**Distribution des contenus de réponses à la planche III**

**Analyse des données**

Les 36 sujets ont donné 66 réponses à cette planche. Les réponses sont réparties en 8 types : humaines, animales, anatomiques, sang, objet, détail humain, sexe et détail animal.

**2-1-Réponses humaines (H)**

Les réponses humaines (H) sont les plus données par les sujets. Elles sont au nombre de 23/66, (35%). La qualité des réponses n'est pas tout à fait adaptée. Sur les 23 réponses données, il ya eu seulement 5 réponses où le percept est précis (deux femmes) et les identifications sont claires. Les autres, réponses sont floues et pas définies. 8 réponses évoquent : deux personnes et 4 autres : deux être humains. La qualité de ces réponses dénote le flou identificatoire ainsi que la difficulté qu'ont les sujets à se représenter dans un registre identificatoire féminin acceptable. Bien que les réponses soient toutes données dans un percept global, mais la qualité de cette réponse est simple sans aucun effort d'élaboration. Bien que la qualité des réponses soit positive mais cela ne rajoute pas grand-chose à leur valeur adaptative. Il y a même des réponses estompage exemple : cliché humain, ombre de jumeaux, qui alourdissent cet aperçu étant donné leur connotation hautement dépressive.

concerne les représentations de relation, les évocations sont moins brutales qu'à la planche II, tout en ayant à voir également avec le maniement pulsionnel libidinal ou agressif » Traubenbergr, N., R. et all, 1984, p.52).

Le tableau qui suit contient les résultats des réponses des 36 femms à la planche III.

Contenu des réponses	Qualité	Nombre	F+	F-	F+-	%
Humain	Deux personnes (8) Deux femmes (5) Deux êtres humains (4) Deux jumeaux (2) Deux hommes (1) Un couple (1). Ombre de jumeaux (1) Cliché (1)	23/66	F+ 21 FE 1	F- 0 EF 1	F+- 0	35%
Animaux	Papillon (3) Araignée (1) Deux coqs (1) Deux chiens (1) Un canard 1) Deux poissons (1) Ours (1)	10/66	F+ 6	F- 3	F+- 0	15%
Anat	Des ovaires (1) Tube digestif (1) Cadavre (1) Vertèbre (1) Estomac (1) Cerveau (1) Poumon (1) Cage thoracique (1) Des os (1)	9/66	F+ 7	F- 2	F+- 0	14%
Sang	Du sang	6/66	C 6	CF 0	FC 0	9%
Objet	Nœud (2) Masque (1) Statuette (1)	4/66	F+ 4	F- 0	F+- 0	6%

-La restriction du nombre de réponse (57 réponses) pour les 36 sujets avec une moyenne de 1,5 réponse par sujet . Cest un nombre très limité. Cela indique déjà le degré d'inhibition voire de refoulement qui frappe le psychisme des sujets.

- Le nombre de refus et de choc au rouge exprimé par 7 patientes, cela confirme les idées précédentes à savoir l'inhibition face au stimulus qui sollicite la vie pulsionnelle dans ses deux pôles agressifs ou libidinale.

- Le contenu des réponses, qui est très limité que ce soit en nombre ou en variété, nous renseigne sur la restriction de la pensée et peut-être même la présence d'une certaine pauvreté fantasmatique. Les sujets ont eu du mal à laisser libre cours à leur vie imaginaire. D'ailleurs la formule d'angoisse peut clairement s'adapter ici. Les réponses : Sang, Anat, et Hd occupent, par ordre de fréquence dans la majorité de la production.

Les réponses humaines sont très limitées (seulement 2 réponses claires), cela confirme la difficulté qu'éprouvent les sujets sur le plan identificatoire. Elles sont apparemment remplacées par des réponses anatomiques ou animales. Pour les premiers cela dénote une certaine fragilité d'une paroi identitaire protectrice, pour les seconds, et compte tenu que la majorité des réponses animales sont agressives ou ont un symbole phallique (Scorpion, loups). Cela indique la prégnance d'une forte angoisse de castration.

## **2- Analyse des réponses PLIII**

Par référence à la littérature relative aux techniques projectives, beaucoup d'auteurs s'accordent à dire que la planche III est une planche qui sollicite des représentations en rapport avec l'identité et l'identification. Le contenu manifeste de la planche est clairement structuré de façon à ce que l'examiné projette, sans trop d'effort, des positions en rapport avec l'identification. « La planche III met surtout l'accent sur les processus d'identification sexuelle. En ce qui

**- Extrait des réponses P.II**

**Cas 1 : Siham, 32 ans.**

PLI, Rép.1, Après 15''00 : « Ça ressemble à un papillon ça me rappelle rien de spécial ». A l'enquête : « Il est sectionné un peu dans les ailes, il a été torturé : G F+ A Ban

Apparemment, le premier contact avec les planches a été difficile. Il ya comme un flux pulsionnel agressif que la patiente a essayé de contrôler par une défense maniaque (Papillon) mais il n'a pas tenu longtemps. Elle a dérapé à l'enquête « papillon sectionné, torturé ».

PLII, Rép. 2, après 11'' 00 « peut être un cadavre » G F Clob (H), à l'enquête : « Le corps et la tête égorgée, un cadavre qui a subi des tortures »

Cette planche, supposée réactiver des représentations sexuelles, en suivant le même processus désorganisateur, la patiente s'est laissée aller carrément vers une angoisse de mort.

PLII, Rép. 3, (D3) Elle maintient son percept : « Du Sang , c'est tout » D C Sang.

Il est à remarquer que la pensée du sujet, telle qu'elle s'est exprimée dans les réponses, a du mal à donner des réponses adaptées. La dimension projective chargée d'agressivité et de violence, cède facilement au profit d'un échec du refoulement.

**Discussion des résultats de la planche II**

Compte tenu des caractéristiques de la planche pouvant réactiver des positions sexuelles et/ou phalliques ainsi que la dimension pulsionnelle avec ses deux pôles, libidinale ou agressive, les réactions des sujets à cette planche sont très concluantes. L'analyse quantitative et qualitative de la production des sujets nous a permis de retenir, en guise de synthèse les points suivants :

inadaptées avec des formes négatives. Dans la réponse 'père Noël' la patiente fait clairement référence à une régression infantile, et le 'monstre' contient une connotation défensive phobique.

### **1-6 Réponses sexuelles (sexe)**

Nous avons enregistré seulement deux réponses sexuelles 2/57 (3%) elles sont données en percept détail et les deux ont une forme pas claire (+ ou -). Il est à noter la rareté des réponses sexuelles alors que le stimulus, par définition, sollicite principalement des réponses sexuelles. Cela indique le malaise qu'éprouvent les sujets face à la sexualité. Il pourrait également indiquer un refoulement important qui frappe la vie pulsionnelle et particulièrement la sexualité.

### **1-7 Réponses Détail animal (Ad)**

Une seule réponse détail animal a été enregistrée. Bien que la nature des réponses -animales n'est pas définie, mais du moment qu'il s'agit de 'tête', cela contient éventuellement un symbole phallique. Comme dans les réponses sexuelles, la rareté des réponses détail animal peuvent avoir la même signification à savoir le refoulement élevé de tout ce qui rapporte à la sexualité

### **1-8 Réponses objet (obj)**

Là également, il y a eu une seule réponse objet. Il s'agit de réponses : 'masque', bien que la réponse paraît adaptée, elle est globale avec un déterminant formel positive, mais elle ne contient pas une valeur adaptative efficace. Elle contient plutôt une sorte de déni de la réalité. C'est rajouter que la rareté des réponses 'objet', démontre la restriction voire la pauvreté du monde imaginaire chez cette population.

réponses sur 11 où la couleur est mise en avant au détriment de la forme. La majorité de ces réponses sont données : (percept sang) sans aucune forme. C'est ce qui enlève à la réponse tout contrôle formel.

### **1-3 Réponses Anatomie (Anat.)**

Les réponses anatomiques viennent en troisième position après les réponses animales et réponses sang. Elles sont au nombre de 6/57 avec un pourcentage de 11%. La qualité des réponses n'est pas très variée. Elle se situe entre : vertèbres, poumons, bassin, cadavre et cerveau). Toutes les réponses sont données en percept détail (D), elles ont majoritairement une forme positive. Apparemment les préoccupations des sujets au monde intérieur sont importantes du fait de la valeur significative du nombre et de la qualité de ces réponses.

### **1- 4 Réponses détails humains (Hd)**

Les réponses détails humains (Hd) sont au nombre de 4/57 avec un pourcentage de 7%. Elles occupent la quatrième place sur l'ensemble des réponses. Les réponses sont peu variées : visage, cou, main et yeux. Elles sont toutes données avec un percept détail et souvent avec des formes positives. Cette sensibilité aux parties apparentes du corps, en particulier aux membres qui sont en contact avec l'extérieur (main, yeux), peut avoir éventuellement un sens voulant cacher le reste du corps. Il est à noter éventuellement la présence du mécanisme du refoulement qui est spécifiquement utile ici, pour isoler le reste du corps, notamment celui qui fait référence à la sexualité.

### **1-5 Réponses humaines (H, 'H')**

Les réponses humaines (H) ou para-humaines ('H') ont été rassemblées pour faciliter l'analyse. Elles totalisent ensemble le nombre de 4/57, 2 des réponses franches et 2 autres proches de l'humain. Elles sont toutes investies avec un percept global et ont souvent des formes positives. Les deux premières réponses qui contiennent un percept humain (deux hommes), le percept est clair et l'identification assez adaptée, par contre les deux autres réponses, sont

## **Analyse des résultats PLII**

Le nombre de réponses données à cette planche est de 57 réponses. Elles sont réparties en 9 contenus : Animal, Sang, Anatomie, Détail Humain (Hd), Humaine-(H) Sexe, Détail animal et Objet (obj).

### **1-1- Analyse des réponses animales (A)**

Les réponses à contenu animal (A) sont les plus représentées. Elles sont de 15/57 avec un pourcentage de 26%. La qualité sont de deux types : Des animaux inoffensifs tels que : (vache, papillon, oiseau, pigeon, chat) elles occupent le plus grand nombre 9/15. Les animaux dangereux sont de 5/15 (Scorpions, ours, sanglier). Mis à part la dimension phallique que peut contenir l'ensemble des réponses, elles contiennent également une défense contre la crainte d'être agressée. Elles peuvent également avoir une valeur défensive régressive et rigide pour fuir les pulsions sexuelles. En ce qui concerne le mode d'appréhension il est majoritairement en mode global (8/15) ce sont des réponses simples, non élaborées. La majorité des réponses (9/14) ont une forme positive, celles qui ont une forme négative ont un mode d'approche détail. Tout se passe comme si, dès qu'il y a un effort pour préciser le concept, la pensée dérape d'où l'apparition de réponses négatives.

### **1-2 Réponses Sang (Sg)**

Les réponses en rapport avec le sang viennent en deuxième position après les réponses anatomiques. Elles sont de 11/57 avec un pourcentage de 19% ce chiffre reste très important comparativement aux autres contenus. Le mode d'appréhension est toujours en détail (D), référence faite aux taches latérales rouges de la planche. La prégnance de la couleur sur la forme reste dominante sur 9 réponses sur 11. Ainsi, les sujets ont montré une grande sensibilité aux sensuelle qui déborde clairement sur la pensée. Ainsi, la couleur rouge qui fait référence soit à l'agressivité et/ou la sexualité a été clairement et parfois brutalement mise en œuvre. C'est dans ce sens qu'il y a eu 9

	pigeon (1), Chat					
Sang	Sang, tache de sang, Sang éclaboussé	11/57	C 9	FC 1	CF 1	19%
Anat	Vertèbre (1), Poumon(2), bassin (1), Cadavre (1), cerveau (1)	6/57	F+ 4	F+ 2	F+- 0	11%
Hd	Visage (1), cou (1), Main(1), yeux (1)	4/57	F+ 2	F- 1	F+- 1	7%
H	Deux hommes (2)	2/57	F+ 0	F- 1	F+- 1	3%
(H)	Père Noël (1), Deux Monstres (1)	2/57	F+ 1	F- 1	F+- 0	3%
Sexe	Sexe de femme (1)Pénis (1)	2/57	F+ 0	F- 0	F+- 2	3%
Ad	Tête d'animal (1)	1/57	F+ 1	F- 0	F+- 0	1%
Obj	Masque (1)	1/57	F+ 1	F- 0	F+- 0	1%

**Tableau (3)**

**Distribution des contenus des réponses de la planche II**

références de base sur lesquelles nous nous sommes appuyés pour éclairer l'analyse.

**Résultat**

**Analyse qualitative des réponses aux Planches II, III, VI**

**1- Analyse des réponses de la Planche II**

Les deux dimensions, amour-haine, qui sont fortement sollicitées peuvent nous renseigner sur le maniement efficace ou non des pulsions agressives ou libidinales. « La PLII sollicite fortement l'angoisse de castration qui, lorsqu'elle n'était pas directement exprimée, était source de bien des démarches défensives » (Traubenberg N.R., et all, 1984, p. 64). Ainsi, l'intégration du rouge dans une dynamique défensive harmonieuse dénote d'une intégration efficace de la pensée. En nous référant à ces données théoriques, notons maintenant ce qui a été donné dans la production des 36 sujets sur cette planche. Le tableau ci-dessus contient la distribution des contenus des réponses.

Le tableau qui suit contient les résultats des 36 femmes obtenus à la planche II

Contenu des réponses	Qualité	Nombre	F+	F-	F+-	%
Animaux	Animaux (1), Deux éléphants (1) Deux Ourses (1) Un scorpion (1), Un Oiseau (1) Deux vaches (1), Deux éléphants (2), Deux chiens (2), Papillon (2), Sanglier (1)	15/57	F+ 9	F- 5	F+- 1	26%

## **Méthodologie.**

### **Problématique**

Une des questions essentielle à laquelle nous voulons donner des éléments de réponses est : comment la sexualité s'exprime chez ces femmes qui demandent une aide psychologique ?

### **Hypothèse de travail**

Compte tenu du vécu familial et socioculturel de ces femmes qui reste frappé par une grande répression des désirs, nous avons émis une hypothèse de travail hypothèse de travail qui est la suivante : La vie sexuelle des femmes qui demandent une aide psychologique est caractérisée par une forte inhibition des désirs sexuels. Cette inhibition pourrait être clairement localisée dans leur production au test du Rorschach, notamment dans les planches II, III et VI.

### **Population d'étude**

Elle est constituée de 36 femmes, âgées de 20 à 45 ans, leur niveau d'étude se situe entre lycéennes et universitaires. La majorité d'entre elles ( 30/36 sont mariées. Elles ont toute demandé spontanément une consultation en psychologie pour une souffrance psychique.

### **Modalité de passation**

Après les trois premier entretien clinique à visé diagnostic, nous avons orienté systématiquement les patientes pour un examen psychologique. Il consiste à faire passer le test Rorschach à toute les femmes constituant la population d'étude.

Pour des raisons méthodologique et suite aux besoin de la recherche, nous avons soumis à l'étude les résultats des trois planches à savoir : PL II, III, VI. Ces planches nous renseignent, entre autres sur les représentations sexuelles et inconscientes de la vie psychique des sujets. Les auteurs : (Anzieu D., 1983, Chabert C., 1997) ont été des

diagnostic a été fait sur 98 sujets, tous ont demandé spontanément une aide psychologique.

Une autre étude intitulée : *Psychopathologie psychanalytique et projective (les structures psychiques et leurs expressions aux tests projectifs)* (2009) L'importance de cette étude, c'est qu'elle s'est penchée sur l'étude et l'analyse des structures psychopathologiques de base (l'hystérie, la phobie et l'obsession), et surtout, elle a élucidé comment la psychopathologie en Algérie s'exprime à travers le test du Rorschach et le TAT. (Benkhelifa M., Si Moussi A., 2009).

Nous nous sommes appuyés sur ces études comme références de base, elles nous ont permis de comprendre comment le test du Rorschach peut être adapté afin d'élucider une problématique particulière.

Concernant le contenu latent et la symbolique des planches, qui sont le noyau sur lequel repose notre recherche, nous nous sommes également basés sur les recherches de Catherine Chabert et autres pour donner plus de pertinence à notre réflexion. A signaler que notre intérêt s'est focalisé sur la dynamique conflictuelle ainsi que sur l'étude des pulsions libidinales et/ou agressives. De ce fait, certaines planches du Rorschach peuvent réactiver ces problématiques plus que d'autres. C'est pour cette raison que nous avons sélectionné les planches II, III, IV.

D'autres chercheurs tels que : Françoise Minkowska (2003), Nina Rausch de Traubenberg (1984) Didier Anzieu (1983), Marguerite Loosli-Usteri (1969), ont tous contribué à l'étude des symboliques des planches et qui représentent des références sur lesquelles nous avons travaillé pour enrichir la réflexion sur ces planches. On s'est inspiré également sur certains cas cliniques qui ont été illustrés afin de développer et de fructifier l'interprétation des protocoles soumis à l'étude. Nous utiliserons cette référence à chaque fois où cela est nécessaire, en particulier lors de l'analyse systématique des résultats de chaque planche.

Les caractéristiques des planches, leurs contenus manifestes et latents, telles qu'elles sont structurées, nous faciliterait l'accès à la vie pulsionnelle avec ses deux pôles agressifs et/ou libidinaux.

Cet approche nous permet de mieux saisir les mécanismes inconscients qui sous-tendent le fonctionnement psychique de cette population.

**Mots Clefs** : Sexualité féminine, hystérie , phobie, test Rorschach.

### **Aperçu théorico-clinique**

Afin d'appréhender le fonctionnement sexuel des femmes qui demandent une aide psychologique, nous avons choisi le test Rorschach comme outil d'investigation. Le fait que la nature du thème soit exclusivement l'étude du fonctionnement psychique, le test du Rorschach, peut répondre efficacement à nos attentes. Demander à la personne : ce que cela pourrait être en lui présentant la planche, pourrait nous renseigner sur les préoccupations inconscientes des sujets. Leur production au test pourrait nous renseigner fidèlement sur ce qui alimente leurs réactions et attitudes conscientes.

Beaucoup de recherches en Algérie, s'inscrivant, soit dans le cadre de recherches académiques : Magisters, Doctorats ou sous forme de communications dans des colloques, etc. ont tous prouvé, chacun selon son angle d'intérêt, la pertinence et la fidélité du test. En 2000, l'Association de Psychologie d'Alger (APA), a publié un article intitulé : *Névrose et psychothérapie d'inspiration psychanalytique*. L'idée principale développée est que : le jeune adulte célibataire, tout sexes confondus, consulte plus que les autres (Si Moussi et all., 2000, p.818). Dans le but de vérifier la pertinence des épreuves projectives, l'étude a montré également une corrélation importante entre les diagnostics établis à travers les entretiens cliniques et ceux réalisés par les deux tests Rorschach, TAT (Ibid. 828). A signaler que le

# **La sexualité des femmes souffrantes à travers le test du Rorschach**

(Analyse des résultats de 36 femmes suivies en psychothérapie)

**Par : Ghemmour Hayat.  
Psychothérapeute, Doctorante,  
Université de Strasbourg**

## **Résumé**

Je tenterai à travers cet article d'élucider comment la vie sexuelle s'exprime à travers le test Rorschach. Il s'agit d'une étude qui porte sur l'analyse des protocoles de 36 femmes, prises au hasard sur une population de 200 sujets. Toutes sont prises en charge dans le cadre d'une psychothérapie dans un cabinet privé à Alger-centre. C'est un travail de recherche extrait d'une thèse de doctorat en préparation. Une des hypothèses de travail de cette thèse repose sur l'idée que les femmes qui demandent la consultation à Alger ont un fonctionnement psychique proche de l'hystéro-phobie. La problématique sexuelle caractérisée par une forte inhibition sous-tendue par une répression sociale est l'élément essentiel sur lequel repose leur fonctionnement.

Afin de donner des éléments explicatifs à cette hypothèse, nous avons procédé à l'analyse de leur production au test Rorschach pour 3 planches dites planches sexuelles. Il s'agit de PLII, PLIII, PLVI. L'analyse quantitative et qualitative des réponses des sujets nous renseignera certainement sur les représentations affectives inconscientes, en particulier celles relatives au vécu et au développement sexuel.